

Prédication du jour

Pour ce 4^{ème} dimanche de l'Avent, c'est un extrait de la lettre de Paul aux habitants de la ville de Philippiens qui est proposé à notre réflexion.

En Philippiens 4, « **4Réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps ; je le répète, réjouissez-vous. 5Que votre bonté soit reconnue par tous les hommes. Le Seigneur est proche. 6Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin, et faites-le avec un cœur reconnaissant. 7Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ. »**



« **4Réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps** » Quand l'apôtre Paul écrit ces mots, il est en prison. Il ne sait pas encore ce qui va lui arriver. Le jugement n'a pas encore été prononcé. Acquittement ou condamnation, retour à la liberté ou la mort ? Et pourtant il insiste en disant : « **je le répète, réjouissez-vous.** »

L'apôtre Paul est confiné dans sa cellule. Les peintres l'ont souvent représenté en train d'écrire à la lueur d'une bougie. Son avenir est plus qu'incertain. A nous aussi chrétiens du 21^è siècle, il nous dit : « **4Réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps** ».

L'avenir peut aussi parfois nous sembler incertain. Comment allons-nous vivre les prochains mois ? La pandémie est à nouveau d'actualité. La crise énergétique et alimentaire tend à déstabiliser notre vie quotidienne. Avons-nous envie de nous réjouir ?

Dans l'évangile lu tout à l'heure (Luc 1, 26-38), l'ange Gabriel dit à Marie : « **28Réjouis-toi, toi à qui Dieu a accordé sa faveur : le Seigneur est avec toi.** » Comment peut-elle se réjouir ? Enceinte, sans mari, sans maison, tout le village va la rejeter. Où trouvera-t-elle asile ? Pourquoi Dieu veut-il lui faire vivre une telle honte ?

Savoir que Dieu est de notre côté ne nous protège pas des problèmes, mais cela ne nous fait pas perdre la joie nécessaire pour affronter les difficultés. On ne se « réjouit » pas parce qu'on a une vie facile, mais parce qu'on n'est pas seul dans cette vie difficile qu'on a à vivre.

La solitude est le vrai mal qui consume nos espoirs, notre espérance. Se sentir seul ruine même les belles choses. C'est pourquoi le mal cherche à opérer la division en nous et autour de nous. Et cela conduit à l'isolement. Marie elle-même pressent le risque de cet appel. Elle éprouve le vertige de la peur. Elle est profondément troublée.

Mais la peur peut être vaincue avec la confiance. Avec ce choix apparemment inconscient qui nous fait dire « Oui » à la réalité qui se présente devant nous sans échappatoire. Marie ne s'enfuit pas. Elle dit à l'ange : « Je suis la servante du Seigneur. Que tout ce que tu m'as dit s'accomplisse pour moi. » Sa réponse est celle de celui qui n'a rien mais qui risque tout. Jésus vient au monde par cette femme qui a conscience qu'elle ne comprend pas tout -tout de suite-, mais dit « Oui » à ce qui est placé devant elle pour vivre.

Chaque jour dans notre vie quotidienne, nous pouvons dire « Oui » au Seigneur. C'est ainsi que Dieu continue à venir dans ce monde. Il n'explique pas le comment et le pourquoi. Nous pourrions peut-être le comprendre à la fin du voyage en regardant en arrière. Nous pourrions découvrir ce fil rouge qui a traversé toute notre vie. Quand on est dans la vie, on ne peut que tisser ce fil, comme une rivière karstique dont on ne sait ni où elle coule, ni dans quelle direction elle va. A cause d'un sous-sol particulier, elle peut même s'y engouffrer et ressortir dans un autre endroit, une autre vallée, où on ne l'attend pas.

Dire « je suis la servante du Seigneur », c'est dire « Me voici ». C'est faire confiance au Maître du fleuve de la vie en sachant que tout fleuve finit toujours dans l'océan de son amour.

Toute vie, sinueuse ou pas, rejoindra l'océan de son amour. Cela nous aide à ne pas battre en retraite, à nous demander comment nous pouvons faire de notre mieux même en l'absence de réponse à nos questions du comment et du pourquoi.

« **4 Réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps** » nous dit l'apôtre Paul dans la précarité de sa prison. La joie de Paul éclate. Elle ouvre une brèche par le Christ, né à Bethléem ; lui aussi précaire de la naissance à la mort. La joie de Paul est dans le Christ ressuscité. Amen.



L'Annonciation par James Tissot (1886)
Brooklyn Museum, New York